

« Piletta Remix », thalassothérapie pour les petites oreilles.

Le collectif Wow fabrique une pièce radiophonique en direct, révolutionnant complètement le théâtre jeune public. A voir dans un festival, Paroles au Solstice, qui donne une autre vie aux mots.

Quand, à l'entrée d'un spectacle jeune public, on vous file des oreillettes et un émetteur-récepteur entre les mains, vous vous dites que la nouvelle génération d'artistes vient de vous faire basculer dans une nouvelle ère. Les jeunes, par contre, habituellement greffés d'une playlist et autres podcasts dans l'oreille, se sentiront en milieu naturel dans ce spectacle à savourer avec un casque sur les oreilles. *Piletta Remix* (dès 8 ans) a beau user d'une technologie sophistiquée, on est loin de la performance déshumanisée. Certes, le casque, dont on peut régler le volume sonore nous isole de nos voisins spectateurs, mais ce qui se passe sur la scène est tout ce qu'il y a de plus vivant.

Spécialiste des contenus radios pour les enfants, le collectif Wow a l'art de confectionner des histoires en millefeuille de surprises sonores. Dévoilant les coulisses de la fabrication radiophonique, des comédiens, un électromusicien et un ingénieur du son jouent, brulent, chantent et ambientent l'histoire de Piletta, petite fille emportée dans une cavalcade de péripéties, à la recherche de plantes de « bibiscus » pour guérir sa grand-mère.

Des castagnettes évoquent une femme sur talons aiguilles. Faire tinter un verre suffit à imaginer les tasses de thé. Une vieille boîte en fer convoque le bruit métallique des verrous d'une prison. Des riffs de guitare dessinent les contours d'un hidalgo. Le rythme est vertigineux et la narration complètement décalée, onirique. Sur scène, les artistes n'ont que leur micro, table de bruitages et console de mixage, et pourtant, on voit parfaitement les images de ce rêve éveillé. On sort de ce *Piletta Remix* avec les oreilles décoiffées, l'imaginaire tout ébouriffé, l'impression d'avoir baigné dans une thalassothérapie auditive, un massage de la feuille.

Le pouvoir de l'imagination

C'est toute la magie de la radio. Isolé par le casque, bercé par une voix qui nous caresse le tympan, stimulé par les effets en stéréo, on se fait son propre film dans la tête. Les grillons, la nuit, les feux d'artifice : les images émergent véritablement du son et l'on comprend alors, concrètement, physiquement, ce que signifie le pouvoir de l'imagination.

Pour poursuivre ce mariage plein de bonnes ondes entre théâtre et radio, le festival Paroles au Solstice propose l'atelier Bande de petits curieux : de jeunes spectateurs se transforment en critiques de spectacle face au micro d'Arnaud Ruysen, animateur de l'émission « Bande de curieux » sur La Première. Epaulés par le journaliste, les petits curieux visionnent un spectacle du festival avant d'en faire la critique en studio d'enregistrement à la RTBF. Festival historique de la Montagne Magique, Paroles au Solstice rassemble des spectacles et des ateliers qui font honneur aux mots, souvent de manière insolite. « *Les enfants vont s'amuser avec les mots, l'idée étant qu'ils découvrent que la langue n'est pas quelque chose de figé mais qu'au contraire, c'est très vivant* », souligne Cali Kroonen, directrice du théâtre pour les enfants.

On y croiera des spectacles venus du monde entier – France, Canada, Portugal – mais aussi des ateliers en tous genres pour apprendre la langue des signes ou faire du doublage de films d'animation. Et même une causerie sur la physique. « *Ancien chercheur en supraconductivité, Julien Bobroff s'est rendu compte que, dès qu'il sortait de son labo, personne ne comprenait vraiment ce qu'il faisait.* » Il a donc créé un groupe de « causeurs » capables de toutes les pirouettes pour transformer le charabia physicien en pur plaisir de compréhension.

CATHERINE MAKEREEL (23/11/2016)

« Piletta Remix » le 2/12 à la Montagne Magique, Bruxelles. Festival Paroles au Solstice jusqu'au 10/12.